

## **Hommage à HOVHANNES BERBERIAN 1934-2022**

Chers frères et sœurs, Chers amis,

Chaque fois qu'il me faut dire quelques mots en une telle occasion, je me pose la question de l'opportunité et des finalités de mon propos. Mais pourquoi ces interrogations ?

Simplement, parce que notre Église a prévu pour les obsèques de chacun d'entre-nous un rituel d'une grande richesse, d'une grande profondeur. Chacun de ses textes, de ses hymnes, nous invite en vérité à méditer sur le sens de la vie, et donc de la mort, et nous place devant notre créateur au moment où nous quittons notre vie terrestre, pour entrer dans la vie éternelle ... Qu'aurions-nous encore à ajouter à cela ?

Quels enseignements pourrions-nous tirer de la vie de celui, de celle, que nous accompagnons vers sa dernière demeure ? En quoi ces quelques mots de plus pourraient-ils servir au-delà d'une évocation attristée de celui, ou de celle, dont nous allons être désormais séparés ?

Concernant Hovhannès, trois mots me viennent spontanément à l'esprit pour parler lui: fidélité, service et humilité.

### **La fidélité à ses origines, aux valeurs du peuple arménien**

Fils de Hagop, originaire de Dikranaguerd, de Nazélie, née à Marache, tous deux survivants du Génocide des Arméniens, il a durant toute sa vie assumé cet héritage douloureux du combat pour la vérité à travers son engagement au « Nor Seround » pendant sa jeunesse, puis au service de son Église et de la Musique.

Hovhannès est né et a vécu durant de nombreuses années rue Dunois, l'une des artères du quartier arménien du 3<sup>ème</sup> arrondissement.

Dès sa plus tendre enfance, il a été enfant de chœur en l'église de la Sainte Mère de Dieu de la rue Louis Blanc, puis, à partir de 1963, en cette église dont nous allons fêter le 60<sup>ème</sup> anniversaire de la consécration l'an prochain. Plus de 70 ans consacrés au service de l'Église. En quelque sorte, que Thérèse en m'en veuille pas, des « *Noces de Platine* ».

### **Hovhannès a été fidèle aux principes de vie de ses parents, aux valeurs qui étaient les leurs, de celles de tout un peuple.**

Cela a fait de lui un époux, un père et un grand-père, un frère aimant et attentionné.

Thérèse, son épouse rencontrée au « Nor Séround », ses enfants, Laurence et Patrick et ses petits-enfants, Théo et Alex constituaient son « petit royaume ». Il y avait également Doris (Dikranouhie), sa sœur, et Alan, son neveu, qui vivent aux États-Unis. Un appel téléphonique, un petit coup de « Skype » avec cette sœur, ponctuait chaque semaine de la vie d'Hovhannès. Son union avec Thérèse l'avait aussi lié à la grande famille des Mgrditchian-Gostanian.

Serviteur de Dieu, de son Église, il s'est également dévoué durant toute sa vie à la Musique qui était une grande passion - en particulier au violon- et au chant. Le représentant de la chorale vous en parlera de manière plus conséquente.

Concernant sa participation à la vie liturgique, je connais peu d'autres exemples d'une aussi grande fidélité ... Ses absences à la liturgie du dimanche étaient rarissimes et tous les religieux qui se sont succédés dans notre paroisse savaient que l'on pouvait toujours compter sur lui. Je me souviens personnellement de dimanches, il y a plus de quarante ans de cela, lorsque la Chorale Gomidas ne participait qu'aux cinq grandes liturgies de l'année, lorsque trois serviteurs fidèles de cette église assuraient la partie chantée de la Liturgie. Nous parlions alors de la « Messe des trois Hovhannès » : Hovhannès Hapélian, Hovhannès Der-Bedrossian, tous deux venus du pays [Yerguir] et Hohannès Berberian, né, lui, sur la terre de France.

Mais je voudrais également rappeler que durant des années, à travers l'orchestre « Sayat-Nova », il a servi notre communauté lyonnaise, et au-delà, Rhône-alpine, en animant de nombreuses soirées et fêtes champêtres [nos célèbres Դաշդախախնդիս]. Et s'il participait dans l'après-midi à la célébration religieuse des mariages, le soir venu, il faisait également danser les jeunes mariés, leurs familles et leurs amis. Une autre forme de service ...

Le service de son pays l'a conduit jusqu'en Afrique du Nord pour un long et dangereux service militaire.

Au terme d'une riche vie professionnelle débutée comme ouvrier-ajusteur et terminée comme agent de maîtrise dans l'industrie, il s'était découvert une passion : le travail du bois, la sculpture ... Patrick, son fils, a sans doute été un « éveilleur » de cette vocation probablement latente chez Hovhannès.

Mais comment résumer une telle existence en quelques minutes ?

Tout ce qu'Hovhannès a accompli durant sa vie terrestre, l'a été avec amour, dévouement et surtout dans une humilité absolue.

Je crois qu'il m'aurait d'ailleurs reproché avec véhémence le panégyrique que je viens de faire.

Hovhannès qui avait, si j'ose dire, une « sainte horreur des honneurs », a été décoré de l'ordre de Saint Vartan (Diocèse), de Saint Nerces le Gracieux (Saint Etchmiadzine) et du Mérite national (République Française).

Mais la plus belle de ses décorations, c'est indubitablement le souvenir qu'il laisse, celui d'un homme fidèle et généreux qui aura jusqu'au bout servi avec simplicité et humilité ses frères et sœurs.

C'est un frère que nous pleurons tous aujourd'hui ...

Sahak Sukiasyan

Église arménienne Saint Jacques de Lyon